

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos 7 conférences
pour vos animations
pédagogiques

Aimer apprendre, apprendre à aimer

Aimer apprendre, apprendre à aimer, prendre confiance. Ainsi le professeur Michel Grandaty résume-t-il la fonction de la presse magazine jeunesse (lire pages 4-5). Il vous invite à en redécouvrir le rôle comme objet de médiation culturelle. On voit bien dès lors le sens de notre engagement comme partenaire de l'école, tant cela est précieux et indispensable pour réussir à être bien en classe. Ces trois orientations pourraient également définir le sens du travail d'Élisabeth Jouanne, professeur des écoles et auteur de la mallette pédagogique « Le yoga des petits » qui paraît pour cette rentrée (voir pages 2-3). Permettre aux enfants d'avoir du plaisir à venir en classe, du plaisir à découvrir, les autres et eux-mêmes passe, voilà ce que nous proposons. Loin de vouloir les endormir ou les distraire, nous les invitons à goûter encore plus leur présence au monde. De quoi garantir des élèves attentifs et motivés. Nous vous souhaitons une belle rentrée !

Murielle Szac, rédactrice en chef
déléguée auprès du monde enseignant.



À découvrir
avec cette Lettre :
le numéro
d'octobre (502)
de *Belles
Histoires*.

Pages 2 - 3

Les multiples bénéfices de la pratique du yoga en classe

par Élisabeth Jouanne, professeur des écoles en maternelle
et professeur de yoga.

Concentration, évacuation du stress, relaxation, plaisir d'apprendre sont autant de bénéfices à imputer à la pratique du yoga dans les classes de maternelle. Auteur d'une nouvelle méthode de yoga adapté pour les petits, Élisabeth Jouanne explicite une démarche qu'elle a validée dans sa classe depuis des années. La mise en œuvre est simple : pour faciliter les apprentissages, quelques minutes par jour suffisent. La pratique est agréée par le ministère de l'Éducation nationale depuis juillet 2013 et se révèle tout à fait en phase avec les programmes scolaires et les instructions officielles.

Lire la suite pages 2 et 3 >>>

Pages 4 - 5

La presse magazine jeunesse : un objet de relations

par Michel Grandaty, professeur des universités en Sciences du langage à l'ESPE de Midi-Pyrénées.

Le congrès de l'AGEEM qui a eu lieu à Pau début juillet avait pour thème le lien entre famille, enfant et école. Dans ce cadre Michel Grandaty, professeur des universités en Sciences du langage à l'ESPE de Midi-Pyrénées, conseiller à Milan Presse (groupe Bayard), a fait une communication montrant le rôle que la presse magazine peut jouer dans ce contexte. Voici la retranscription de son intervention.

Lire la suite pages 4 et 5 >>>

Les multiples **bénéfices** de la **pratique du yoga** en classe : **concentration**, évacuation du stress, **relaxation**, **plaisir d'apprendre...**



» » Suite de la page 1, interview d'Élisabeth Jouanne, professeur des écoles en maternelle et professeur de yoga

Le yoga pour enfants, on en parle de plus en plus... Vous proposez d'en faire à l'école, en quoi cela peut-il être utile ?

Le yoga pour enfants commence à s'intégrer peu à peu dans le monde de l'éducation. C'est une très bonne chose et d'ailleurs le ministère de l'Éducation nationale a agréé la démarche en juillet 2013, tant elle devient d'utilité publique. L'intégration des rudiments de cette discipline corres-

pond à de réels besoins : « Bien dans son corps, bien dans sa tête ! », le sous-titre de la mallette pédagogique est clair. Il est fondamental aujourd'hui de relier le corps à l'intellect. Pour un bien-être global de l'enfant. Son besoin de calme pour se concentrer sur les activités scolaires devient une évidence, parfois même une priorité.

Un des problèmes cruciaux des enseignants (parfois des parents) est de constater que l'agitation des élèves est de plus en plus présente dans les groupes classes. On déplore leur difficulté à se poser, à se calmer, à se concentrer sur ce qui leur est demandé à l'école. La stimulation excessive de leur attention visuelle par la multiplication des écrans, mais également la sur stimulation auditive créée une dispersion de leur écoute. L'omniprésence du bruit dans leur univers familial (télévision, transport, cantine, récréation...) fait que leur écoute devient fugitive. Quand nous leur demandons d'écouter, nous avons parfois l'impression qu'ils ne nous entendent pas. Ce

déficit de l'attention engendre forcément du stress. Celui de l'enseignant, qui n'arrive pas à obtenir le calme indispensable au bon déroulement d'une journée scolaire. Mais également le stress chez l'élève, qui ne comprend pas très bien ce qu'on lui demande...

Pourquoi faire appel au yoga pour répondre à ces difficultés d'attention, cette agitation et cette dispersion excessive ?

Comme les adultes, les enfants accumulent des peurs, des angoisses et des agitations. Il est important qu'ils puissent prendre conscience des nuisances que cela génère en eux dans un premier temps, et qu'ils apprennent à s'en débarrasser dans un second temps. Le yoga à l'école les invite à supprimer leurs tensions afin d'évoluer harmonieusement. Ils vont s'enrichir d'outils utiles pour maintenir leur équilibre physique et émotionnel. Cela leur permettra de grandir et de s'épanouir de façon autonome et joyeuse. Afin de maintenir et même d'accroître l'envie de venir à l'école. Il est important de leur apprendre à se recentrer, à être présents à eux-mêmes. Lâcher un peu les autres, ce que font ou ne font pas les camarades de classe... Lâcher le bruit et l'agitation pour revenir à soi, parfois juste le temps de trois respirations. Le yoga à l'école propose à l'élève de faire une pause. Un instant de « pleine conscience » salutaire pour dissiper la fatigue et retrouver de l'énergie. Non seulement cela va considérablement améliorer la concentration en classe, mais cela va engendrer la créativité, la motivation et bien d'autres bénéfices.

Par ailleurs, les enfants adorent savoir comment ils sont constitués. Apprendre leur fonctionnement biologique, émotionnel et intellectuel ouvre vers le monde de l'autonomie en toute sécurité. Estime de soi, respect et tolérance s'installent dans tout leur être grâce à l'expérience corporelle. Ainsi, l'apprentissage devient fluide et s'intègre en profondeur. Venir à l'école, y trouver du sens et du plaisir... voilà, entre autres, ce que peuvent apporter des techniques de yoga pour enfants à l'école !

Vous expliquez que c'est bénéfique pour l'élève, mais n'est-ce pas difficile à mettre en place quand on est un enseignant lambda, sans pratique particulière du yoga ? D'autre part, les programmes scolaires sont chargés, est-ce que cela ne prend pas trop de temps ?

La mise en place de cette pratique est très facile. Déjà, ce sont des petits exercices adaptés pour les enfants, issus du yoga traditionnel. Ils sont proposés à la manière « occidentale » et complètement adaptés à notre vie moderne. Ils sont simples, ludiques et sans aucun danger. Les postures symbolisent souvent des animaux ou des éléments de la nature qui sont familiers pour les élèves. Tout enseignant peut instaurer cette méthode dans sa classe ! L'enthousiasme des élèves l'incitera certainement à développer davantage...

Il ne s'agit pas de leur faire tenir des postures de yoga pendant des heures, mais juste de leur proposer quelques temps de pause dans la journée, généralement entre deux activités scolaires. Répartis à différents moments, cela ne dépassera pas le quart d'heure par jour. Mais quel gain de temps quand on en perd moins à attendre que l'ambiance de la classe se calme ! C'est en quelque sorte une nouvelle forme de discipline. Juste un moment de présence à son corps et à son environnement. Une pause pour se recentrer et repartir serein vers une nouvelle activité.

Est ce bien en phase avec les programmes et les instructions officielles ?

Cette méthode est totalement en phase avec les programmes et les instructions officielles 2008 ; elle le sera encore avec les futurs programmes de 2015. Certains exercices font partie de domaines précis tels que « Agir et s'exprimer avec son corps », comme le jeu des postures en salle de sport. C'est lors d'une séance de sciences de biologie en « Découverte du monde » qu'on programmera un thème sur le squelette ou le système respiratoire... D'autres exercices relèvent davantage d'un domaine transversal, comme le « Devenir élève », et pourront

s'appliquer en préambule à toute activité scolaire. « Les petits volets » introduira une séance de « Découverte de l'écrit » ; « La vache » une séance de langage ou de chant.

En quoi pratiquer le yoga en classe peut aussi aider un enseignant dans sa propre conduite de classe ? Et comment les formateurs peuvent-ils s'appuyer sur cette pratique pour accompagner les enseignants ?

Le yoga va aider l'enseignant pour conduire sa classe, car il va bénéficier lui aussi de la pratique en évitant de se laisser emporter par l'agitation de ses élèves. Il va donc pouvoir exercer son métier en maintenant de la sérénité. Les formateurs sont souvent face à des enseignants qui se sentent débordés par le stress : celui de leurs élèves et le leur. Inciter les enseignants à glisser ces petites transitions entre les activités d'apprentissages peut les soulager, leur éviter d'avoir à élever la voix inutilement par exemple. Une relaxation productive pour toute la classe !

À quels moments de la journée placer ces petits exercices de yoga ?

Comme cela est indiqué précisément dans le guide pédagogique de la mallette, les exercices diffèrent selon les moments choisis. Ils se divisent en 5 catégories :

- les rituels du matin, après l'accueil, dans le coin regroupement : étirements, respirations et automassages essentiellement ou « Comment se préparer à passer une bonne journée ! » ;
- les exercices à faire juste avant un domaine d'apprentissage spécifique. On choisira par exemple l'automassage des oreilles avant un travail demandant une écoute particulière ;
- les exercices à faire dans la salle de sport : enchaînements de postures du domaine « Agir et s'exprimer avec son corps » ;
- les jeux sur les cinq sens, lors des séances de sciences (cf vidéo sur l'exploration sensorielle de l'odorat et du goût) ;
- la relaxation allongée, à proposer en début d'après-midi.

BON À SAVOIR

- Prévenir les parents en réunion de rentrée, expliquer les interventions afin que cela n'engendre aucune peur.
- Ne jamais forcer un enfant à pratiquer s'il n'en a pas envie. Il y viendra de son propre chef, en général assez rapidement quand il observe la joie de ses camarades. Il arrive d'ailleurs souvent qu'un élève récalcitrant dans un premier temps reprenne tranquillement un exercice dans un coin de la classe, seul, sans le regard des autres, pour « voir comment ça fait »... (et même à la maison aux dires des parents).
- Ne pas prendre un élève en modèle, chaque rapport au corps est intime. Pour expliquer les exercices, préférer utiliser les affiches de la mallette, les dessins sont suffisants et ne suscitent pas de comparaison.

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant qui voudrait se lancer dans cette pratique ?

Oser se lancer dans quelque chose de nouveau ! Si elle existe, lâcher la peur du ridicule et les clichés portés au yoga ! Accepter d'être surpris, y compris par soi-même... Envisager de « faire la classe » dans un esprit de collaboration avec les élèves. Bien entendu, commencer par faire très peu en classe, juste 2 ou 3 minutes pour « La toilette du petit chat » au début de la journée, ou bien un étirement des bras, une rotation de la tête... Cela peut être aussi une prise de conscience du souffle dans le silence et l'immobilité pendant à peine 2 minutes. La joie et le bénéfice immédiat que tirent les élèves de ces petits exercices vont forcément donner envie à l'enseignant d'aller un peu plus loin. De plus, le fait de pratiquer en face et en même temps que les élèves va dissiper ses appréhensions. Au lieu de s'énerver, de hausser le ton, faire faire « La toilette du petit chat » à ses élèves lui permettra aussi de dissiper ses tensions, de reprendre sa respiration et de parler à nouveau calmement. L'atmosphère de toute la classe peut s'en trouver véritablement modifiée ! ■

NOUVEAU : LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE LE YOGA DES PETITS (CYCLES 1 ET 2) POUR ÊTRE BIEN DANS SON CORPS ET DANS SA TÊTE



Cette mallette contient :

- 16 posters format A3 reprenant les 16 postures présentant le déroulement de l'enchaînement étape par étape, jusqu'à la posture finale (illustrées par Ilya Green pour le magazine Pomme d'Api).
- Un guide pédagogique avec les enjeux, la présentation des outils et la mise en œuvre des séances.
- 16 fiches pédagogiques cartonnées recto verso présentant l'enchaînement postural dessiné et le détail des objectifs et compétences recherchés, du moment choisi, du dispositif en classe et de sa mise en œuvre.
- Un poster du corps humain à échelle d'enfant initialement, paru dans le magazine Youpi.
- Un DVD avec les 16 exercices filmés en classe ET en individuel, un entretien avec l'auteur et deux bonus : une séance d'éveil des sens et une séance d'automassages.

La presse magazine jeunesse objet de relations : comment les journaux peuvent servir de relais entre l'enfant, ses parents et son école



» » Suite de la page 1

Intervention de Michel Grandaty, professeur des universités en Sciences du langage à l'ESPE de Midi-Pyrénées, conseiller à Milan Presse (groupe Bayard), au congrès de l'AGEEM de Pau, en juillet 2014.

Les magazines éducatifs se sont développés dans les années 1970 pour compenser aux yeux des parents l'influence grandissante de la télévision (Jean-Marie Charon, *La presse des jeunes*, éditions La Découverte, 2002). Il s'agit de transmettre à son enfant un certain nombre de valeurs susceptibles de l'aider à grandir.

Au regard du thème des journées AGEEM (Pau, 2-4 juillet 2014) qui portent sur les liens enfant, école, famille et des expositions du congrès portant sur des projets de classe, **on peut constater qu'une école inclusive comporte trois composantes.**

La première relève des domaines disciplinaires qui favorisent ces liens, par exemple en E.P.S, en sciences, en littérature.

La deuxième relève des projets de classe qui amènent les élèves à rendre compte de leur activité.

La troisième réside dans l'existence de supports communs à l'école et à la maison comme le cahier de vie, l'usage de boîtes à fonctions multiples, comme le montrent les divers affichages produits pour ce congrès. **C'est dans ce dernier volet que se retrouve la magazine, à la fois support culturel populaire de lecture et lien, passerelle, entre l'école et la maison.**

La transmission (l'enseignement) de la lecture et de l'écriture conçues comme un processus de délégation sociale

Il existe plusieurs raisons de penser que cette transmission est bien, à la base, un système particulier de délégation. Sur le plan anthropologique, Jack Goody insiste sur le fait que l'écriture n'est là que depuis cinq mille ans et qu'elle n'est un trait universel que depuis guère plus de cent ans (*Entre l'oralité et l'écriture*, PUF Ethnologies, 1994). Le processus de transmission est forcément très lent et dépend de la qualité des médiations sociales mises en place : famille, institution, association, etc. **C'est le psychologue du développement Lev Vygotski qui a le premier mis en avant l'importance de ces médiations dans tous les apprentissages linguistiques.** Et si donc la dimension cognitive, psycholinguistique, de l'apprentissage du langage est bien centrale, ce n'est pas la seule impliquée dans l'appropriation de ces outils langagiers, car leur nature est culturelle, c'est-à-dire artificielle. La société a créé des formes de discours, des usages de ces discours qui ont des fonctions précises, et que l'enfant va devoir redécouvrir à l'aide de médiations sociales qui peuvent prendre une forme scolaire.

Apprendre à penser en maternelle consiste à s'approprier des outils langagiers, le récit par exemple, pour agir sur soi et sur le monde. C'est le philosophe Paul Ricœur qui explique que l'apparition du récit a permis à l'homme de gagner en humanité, en mettant en scène des individus qui ont des buts et des intentions dévoilés et qui sont ainsi tenus responsables de leurs actes par le lecteur. En s'identifiant ou s'opposant aux comportements d'un personnage notre rapport aux autres s'éclaircit. **Pour Ricœur, le récit est au fondement de la notion de « responsabilité » et porte donc en germe la possibilité de l'émergence d'une morale sociale.** S'approprier les récits dès la maternelle, c'est posséder un outil qui offre une première maîtrise de son rapport aux autres, d'un vivre ensemble.

Les rôles des magazines dans la construction de l'enfant : une approche sensible de la médiation

Par rapport au livre, le magazine éducatif apporte une périodicité qui favorise la construction familière d'une pratique sociale – lire – et met en avant des héros (dans les récits, les bandes dessinées) qui concourent à la construction du sens de la responsabilité (voir Ricœur). **Ces supports éducatifs d'un genre particulier assument trois rôles principaux.** Ils concourent au développement intellectuel et affectif de l'enfant, lui permettent de cultiver son identité propre tout en l'insérant dans la société des adultes.

- Aider au développement intellectuel et affectif :

Le lecteur de magazine est défini *a priori* comme un enfant curieux, actif et imaginaire. Les magazines sont donc construits autour de ces trois axes qui prennent en compte une triple construction de l'enfant : – éveiller et rassasier sa curiosité portant sur le monde dans sa dimension documentaire ;

– cultiver sa part d'imaginaire par la littérature, récits, poèmes, bandes dessinées, humour ;

– accompagner son action par des rubriques où l'enfant dessine, joue, construit...

Le traitement littéraire des histoires dans les magazines, par la segmentation en tranches d'âge, est très abouti et très particularisé. À chaque âge ses modes d'accès spécifiques et des critères de lisibilité très adaptés, très travaillés par les journalistes de la petite enfance que l'on doit considérer comme des experts.

La part active de l'enfant y est provoquée en permanence par des rubriques de jeux, de coloriages, de montages à effectuer. L'enfant doit exercer sa sagacité, son habileté et son esprit d'à-propos. Il est confronté à une difficulté qu'il surmonte, puisqu'elle est adaptée à la tranche d'âge. Si cette aide au développement cognitif de

l'enfant est si prégnante, c'est parce qu'elle s'appuie sur des facteurs combinés qui en deviennent spécifiques du magazine, par ses changements de rythme, ses multiples entrées, les effets de surprise qui en découlent et l'effet de familiarité qui résulte de l'abonnement.

- Cultiver l'identité de l'enfant :

Les magazines peuvent être considérés, sur le modèle de l'analyse de Françoise Dolto, comme un outil qui cultive l'appartenance à un groupe de pairs. Cette appartenance est indispensable à l'équilibre de l'enfant et lui permet de grandir précise Françoise Dolto. Cette identité passe, à la maternelle, par l'identification à des personnages.

- Insérer l'enfant dans la société des adultes :

C'est la principale force d'action du magazine éducatif. Une société est responsable de ce qu'elle met sous les yeux de ses enfants. Si l'on se réfère aux travaux de Jerome Bruner sur les relations entre la mère et son bébé, le pointer du doigt est un geste capital invitant l'enfant à regarder dans la même direction que sa mère une portion du réel qui prend par la même de l'importance.

Dans cet esprit, une société pointe du doigt certains produits, certains comportements et leur donne ainsi une valeur humaine plus importante : « Dis-moi ce que tu montres à tes enfants et je te dirai quels adultes tu souhaites construire... » Si l'école publique a une mission centrale d'éducation, il n'est pas anodin de voir que le magazine éducatif participe de son univers, en étant présent dans les bibliothèques. Ce n'est pas seulement le parent qui le prescrit, mais aussi l'enseignant.

Le magazine éducatif est un objet culturel de lecture proposé aux enfants, à travers lequel se profile la présence confiante des adultes qui font le pari d'une certaine qualité et de valeurs assumées : apprendre à aimer, aimer à apprendre, prendre confiance. ■

Lorsque Popi devient un élève de la classe...

La créativité pédagogique des enseignants lorsqu'ils utilisent nos magazines en classe nous ravit souvent. Ci-dessous trois exemples détaillés au congrès de l'Ageem par Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant du groupe Bayard, d'une utilisation de Popi comme lien entre les familles et l'école.

→ Depuis bientôt quinze ans, Popi prend chaque jour le chemin de la petite école de Damparis, dans le Jura, où Éliane David est institutrice en petite section. Le singe créé par Helen Oxenbury, qui est la mascotte du magazine portant son nom, est un peu plus que la mascotte de cette classe : il en est l'un de ses élèves ! La journée, il pratique les mêmes activités que les enfants, le soir il part dans l'une ou l'autre des familles. « C'est vraiment formidable pour entrer en relation avec les parents et pour faire le lien école-famille. D'autant que cette première année d'école maternelle est le premier contact du parent avec l'école de son enfant. Il est donc important de "soigner" ce contact », raconte l'enseignante. Popi est ainsi devenu le doudou de tous, y compris dans le village où chacun lui coud des habits, prend de ses nouvelles, l'invite pour une sortie...

→ C'est également ce que Sophie Sarrat a lancé dans sa TPS de Bagnaux (92), depuis des années elle aussi. Chaque jour un enfant choisit les habits et les objets qu'il glisse dans le sac de Popi, puis l'emmène chez lui, avec un appareil photo. Le lendemain, la maîtresse met les photos sur son ordinateur dès l'accueil, puis on partage tous ensemble ce que Popi a fait la veille au soir. Avant une lecture commune d'un épisode du magazine avec les photos de Popi « dans la vraie vie ». Une manière de découvrir le lien entre l'écrit et le réel. Cette expérience qui crée des passerelles avec les familles de cet établissement classé en éducation prioritaire a été filmée et est visible sur www.bayardeducation.com

→ À l'école de la Moulette de Bergerac (24), Popi était lui aussi la mascotte d'une classe, photographié dans les différentes situations de la vie : à la plage, à la neige, au marché, etc. Un site a été créé avec des « Popiramas » pour raconter toutes ses aventures. Puis il est devenu ambassadeur, partant à l'autre bout du monde. De Nouméa (Nouvelle-Calédonie) à Montevideo (Uruguay), en passant par Pékin (Chine) ou Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), Popi a séduit les petits, leur servant de trait d'union extraordinaire. Il donnait de ses nouvelles, envoyait des photos et faisait partager ses découvertes. Une démarche citoyenne, d'ouverture au monde, qui ne peut que nous réjouir, tant elle rejoint l'idée même que nous nous faisons du rôle de Popi auprès des enfants.

Parce que Popi est un vrai doudou, il prend chaque petit par la main pour l'accompagner pas à pas dans sa découverte du monde et des autres. Nous n'avons qu'un souhait : que d'autres enseignants prennent le relais. Que Popi se prépare pour de nouvelles aventures et continue à relier les enfants et leurs parents à leur école et au monde entier !



Sept conférences pour vos

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur

animations pédagogiques

www.bayardeducation.com

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle avec vidéoprojecteur, ampli son, et TNI (pour les conférences TNI), avec un espace pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse. Vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes. Conditions spécifiques pour les conférences « Techniques de relaxation » et TNI.
- Vous prévenez explicitement le public qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des magazines Bayard.

La philosophie en maternelle

avec Pomme d'Api

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce que je suis bête quand je me trompe ? »...

Ce questionnement naturel est important à encourager.

Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ? La rubrique « Les P'tits philosophes » a été créée dans le magazine Pomme d'Api pour permettre cette mise en œuvre. **Comment mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?** Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles répondra Isabelle Duflocq, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Isabelle Duflocq est maître formateur et animatrice d'ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*. Coauteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Coauteur, avec Pascaline Dogliani, de la mallette *Les Ateliers de philosophie avec Les P'tits philosophes* (Bayard Éducation 2013).

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre

que l'on apprend à lire un livre. Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle. Cette conférence se propose de faire redécouvrir

les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur

et d'explorer des pistes de travail : pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle

manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres. Puis, Murielle Szac lèvera

le voile sur quelques secrets de fabrication : un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?

Murielle Szac est journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps

avec Pomme d'Api

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement, mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui ! Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ». Élisabeth Jouanne montrera comment mettre en place des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique « Le yoga des petits » de Pomme d'Api. Ces exercices visent à éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre, tout en canalisant leur énergie. Ils permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. De plus, ces techniques peuvent aussi aider les enseignants à faire face aux fatigues de leur métier.



Élisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle conçoit la rubrique relaxation de Pomme d'Api et est l'auteur de la mallette pédagogique *Le yoga des petits* (Bayard Éducation-2014).

Pour cette conférence :

→ Public minimum souhaité : 50 personnes

→ Durée de l'intervention : 3 heures

→ Matériel nécessaire : un gymnase chauffé (ou une grande salle) équipé de tapis, avec vidéoprojecteur et un système audio avec une prise jack ou XLR, pour brancher un micro serre-tête UHF et diffuser le son des vidéos.

→ Venir en tenue décontractée, avec un petit coussin et une bouteille d'eau pour plus de confort.

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec Tralalire et Les Belles Histoires

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux enfants de goûter leurs premières émotions littéraires. Mais comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne l'enfant à qui on la lit ? Comment guider un enfant sur le chemin de la littérature ?

En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

En deuxième partie, Sophie Warnet illustrera l'utilisation de ces magazines de fiction à travers son expérience de classe. Elle montrera comment construire un parcours littéraire et apprendre à comprendre les textes littéraires.

Des pistes pour donner les clés d'accès aux œuvres littéraires.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur dans la Drôme. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection *À l'école des albums* (Retz). Elle est auteur de la mallette et du pack numérique *Parcours de littérature* (Bayard Éducation 2013).



Murielle Szac a été rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant et auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

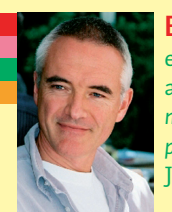
Comment fait-on aimer la science ? avec Youpi

La science est l'affaire de tous et de chacun. Le magazine *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation.

Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ?

Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation

d'un savoir accessible à un enfant de cycle 2 ? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* et *Images Doc*. Il est aussi auteur de *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (Bayard Jeunesse).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique, maître formateur, et enseignante à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle est coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres* (Retz). Elle est auteur de la mallette *Aimer et pratiquer les Sciences* (Bayard Éducation 2013).

CYCLES 1 et 2

CYCLE 1

GS - CYCLE 2

Enseigner l'anglais, une pédagogie basée sur la transdisciplinarité

avec I Love English School

L'apprentissage d'une langue étrangère trouve son ancrage dès le cycle 2 dans les programmes. Si la mise en œuvre de cet enseignement est progressive sur l'ensemble du parcours scolaire, elle implique cependant une pédagogie spécifique, fondée essentiellement sur des compétences orales, et adaptée au jeune public du cycle 2. Comment faire ? Avec quels contenus ?

À partir de quels supports ? Comment varier les activités au service de ces compétences orales ? Mais aussi, comment développer la transdisciplinarité à partir de l'enseignement de l'anglais ? Ce sont les questions auxquelles Valérie Menneret répondra, en s'appuyant sur son expérience professionnelle, qui allie savoirs théoriques et pratiques de terrain, ainsi que sur sa méthode *I love English School* niveaux GS-Cycle 2.



Valérie Menneret est conseillère pédagogique sur la circonscription de Royan, maître formateur, spécialisée en LVE pour l'école élémentaire. À ce double titre, elle accompagne au quotidien les enseignants dans l'enseignement des langues. Elle est l'auteure de la méthode *I love English school* (niveau GS-Cycle 2) parue chez Bayard en 2012.

7 conférences pour vos animations pédagogiques

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur www.bayardeducation.com

Enseigner l'Histoire, l'Histoire des arts et la culture humaniste avec un TNI : de la mise en questionnement des élèves à la co-construction des connaissances avec les Packs numériques de Bayard Éducation

CYCLE 3

Utiliser le numérique en classe ne nécessite pas tant une formation aux outils que l'apprentissage d'une nouvelle mise en œuvre de la pédagogie basée sur **une véritable interaction avec les élèves.**

En partant de supports variés, susciter les hypothèses des élèves pour ensuite les amener, collectivement, à la découverte des savoirs et des acquisitions visées, est particulièrement motivant et efficace, notamment dans des disciplines telles que l'Histoire, l'Histoire des arts et la culture humaniste.

Le tableau numérique interactif peut être dans ce cas d'un formidable apport et un facilitateur pédagogique pour l'enseignant.

Stéphane Coutellier-Morhange, PEMF spécialisé dans le numérique depuis plus de dix ans a conçu, pour Bayard Éducation, une collection de ressources numériques et de scénarios permettant cette mise en œuvre pédagogique.

Sa conférence permet de transmettre cette pratique qui repose sur une dynamique qui organise le va-et-vient entre l'élève, le petit groupe et le groupe-classe. **L'élève est alors le moteur de son apprentissage. Il apprend et construit ses compétences et ses connaissances, accompagné par un enseignant qui s'appuie sur l'outil numérique,** tant pour l'aider s'organiser que pour transmettre

de manière plus directe. **L'interactivité n'est pas au niveau de l'outil informatique, mais au niveau des élèves.**

Cette formation s'appuie sur des ressources contenant illustrations, photos, archives, schémas, tableaux et qui, à la différence des manuels scolaires, sont **ouvertes et modifiables.**

À noter : cette démarche et ces ressources peuvent aussi être mises en pratique avec un vidéoprojecteur interactif (VPI).



Stéphane Coutellier-Morhange est maître formateur depuis 2004 et enseignant depuis 1997. Spécialisé en TICE, il allie une longue pratique de classe du TNI, basée sur une pédagogie active, avec l'habitude de former à l'utilisation de ce type d'outils et de ressources. Il est directeur de collection des Packs numériques de Bayard Éducation, concepteur du Pack numérique Culture humaniste cycle 3 (CE2), publié en 2012 chez Bayard, du Pack Histoire-Histoire des arts pour les CM1-CM2. Il est aussi coauteur du manuel cycle 3, *Instruction civique et morale* (Hachette).

Pour cette conférence :

→ Public minimum souhaité : **50 personnes**

→ Mise à disposition d'un TNI

Vous êtes intéressé par ces conférences ?

Contactez **Murielle Szac**, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presses.com ; 01 74 31 66 90

La *Lettre Bayard Éducation* est une publication Bayard. Directeur de la publication et directeur de la rédaction : *Pascal Ruffenach*.
Rédactrice en chef déléguée : *Murielle Szac*. Comité de rédaction : *Sylvie Dessalles, Michel Grandaty et Elisabeth Jouanne*.
Directeur artistique : *Emmanuel Mercier*. Secrétaire de rédaction : *Nathalie Kouyoumdjian*.

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60 090 - 59 874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue
Pré Long - 35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92 128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson
Bât. C2 - rue Pré Long
35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308
73 377 Le Bourget du Lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e ét.
54 048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69 003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31 101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

